

La Lutte de Classe

N° 2

2 Déc. 1956

LES TACHES IMMEDIATES

Par la faute de la politique capitaliste et impérialiste de nos dirigeants, nous voici à nouveau plongés dans une situation qui a de graves répercussions sur le niveau de vie des travailleurs. Hausse des prix, difficulté de se procurer certaines denrées de première nécessité, restrictions en vue, rationnement de l'essence, menace de chômage, tels sont les premiers détails de la note à payer par la grande majorité de la population, après le "coup de Suez".

Mais les travailleurs ne peuvent accepter passivement de faire les frais de la politique capitaliste et colonialiste qui, mise en sourdine par la fin des hostilités en Indochine, a été reprise à fond avec la guerre d'Algérie. La classe ouvrière, qui par de longues luttes grévistes depuis 1947 a réussi, sinon à reconquérir son niveau de vie d'avant-guerre, du moins à arracher aux capitalistes une stabilisation de son niveau de vie, peut faire que ce soient les profits et les sur-profits des banques et des trusts qui paient les pots cassés.

C'est maintenant sur trois fronts que les travailleurs auront à mener simultanément leurs luttes pour se défendre avec succès dans la période qui vient:

- A L'INTERIEUR DE L'USINE : pas de licenciement et maintien intégral du salaire en cas de réduction des heures de travail. Le travailleur doit gagner en 40 heures le salaire qu'il gagnait jusqu'à maintenant au prix d'heures supplémentaires. Car les heures supplémentaires ne constituent nullement, comme la bourgeoisie voudrait le faire croire, un gain supplémentaire, mais un effort supplémentaire du travailleur qui ne peut autrement gagner un salaire décent.

Relèvement (prévu par la loi sur l'Echelle Mobile) du salaire minimum vital en fonction de l'augmentation réelle du coût de la vie et non en fonction de

l'indice des 213 articles falsifié par l'Etat. Application de l'Achelle Mobile à tous les salaires.

- LUTTE CONTRE LES SPECULATEURS.

En effet, une expérience de 10 ans montre que les agents de l'Etat ne sont pas au service d'une juste répartition des ressources, mais s'emploient à "organiser" la disette pour empêcher les masses de bouger. Le seul moyen d'empêcher certains produits de "disparaître" pour réapparaître au marché noir est que les travailleurs s'occupent eux-mêmes de la lutte contre les spéculateurs. Du fait même de son rôle dans la production, la manutention, etc..., la classe ouvrière est à même de connaître tous les mouvements ou stocks de marchandises.

Que les travailleurs rendent publics et dénoncent tous les transports ou les concentrations de produits de première nécessité dont ils ont connaissance, aux sections, fédérations et centrales syndicales, qui auront ainsi à faire la preuve qu'elles sont capables de généraliser et coordonner cette lutte, et les spéculateurs capitalistes auront alors à compter avec toute la population et non avec une police "compréhensive".

-CONTRE LA GUERRE EN AFRIQUE DU NORD. Le retrait du corps expéditionnaire d'Algérie, le respect du droit des peuples d'Afrique du Nord à disposer d'eux-mêmes, viennent en tête de toutes les revendications, car cette guerre en est arrivée à un point où sa poursuite entraîne automatiquement une forte baisse du niveau de vie de la classe ouvrière métropolitaine.
